প্রবাসবঙ্গ PraubashBaungau

Informations générales & Proje(c)t Haspatal

2009-2010

Contenu

PraubashBaungau

- Plus de détails sur l'association 3
- Présentation d'un concept unique 4
- Les futurs projets de l'association 22
- Les avantages de PraubashBaungau 23

Proje(c)t Haspatal

- En général 7
- Plus de détails sur le projet 8
- Un aperçu chronologique des travaux 12
- L'expérience des membres au Bangladesh 14
- Le projet gagne un prix ! 17
- Que dit-on du projet ? 18
- Le bilan financier 20

Autres

- Remerciements 24
- Contacts 25

PraubashBaungau ?

PraubashBaungau est une association sans but lucratif belge, localisée à Haren (Bruxelles).

Cette association a été fondée en 2006 par Shaupaun Koumar, originaire du Bangladesh. Il possède un diplôme d'ingénieur commercial et est expert en comptabilité fiscale. Aujourd'hui il est à la tête d'une entreprise de « Corporate Consultancy ».

PraubashBaungau a pour but d'organiser des activités éducatives en Belgique, comme des cours de rattrapage ou des cours de langues. Il s'agit de cours organisés à la demande.

Par ailleurs cette association veut sensibiliser la population belge à l'aide au développement en offrant la possibilité de participer concrètement à un projet humanitaire.

PraubashBaungau a développé un concept unique pour sensibiliser les jeunes à l'aide au développement. Ce concept a été mis en pratique pour la première fois en 2009 sous le nom de « Proje(c)t Haspatal » et a récolté de beaux résultats, qui sont détaillés dans cette brochure.

Saviez-vous que…

« PraubashBaungau » est un terme bengali?

Le sens de ce mot est expliqué sur le site internet de l'asbl (voir page 25).

Un concept unique

Y-a-t-il une meilleure façon de découvrir une culture qu'en se rendant sur place? Pas dans l'optique d'un voyage touristique, mais dans le but de vivre comme la population locale. Ceci implique une confrontation avec les habitants dans leur vie quotidienne, souvent dominée par une lutte contre la pauvreté. Si l'on ajoute à cela la possibilité d'effectuer un travail humanitaire pour les soutenir, le séjour devient une aventure inoubliable et particulièrement enrichissante. Un échange de connaissances, de culture et de tant d'autres choses a alors lieu entre la population locale et les jeunes d'ici.

Pour les participants le séjour est d'autant plus intéressant qu'ils peuvent s'investir auparavant dans la préparation et la réalisation du projet humanitaire.

C'est à partir de cette idée que PraubashBaungau a imaginé ce concept unique pour les jeunes souhaitant lancer des ponts entre leur civilisation européenne et celle d'un pays en voie de développement.

Les jeunes reçoivent l'opportunité de créer en groupe leur propre projet humanitaire. L'association se charge de les encadrer en assurant les contacts, une certaine expertise et des moyens financiers. Ceci n'empêche pas les jeunes de prendre des initiatives : entrer en contact avec le Sud, chercher une localité en besoin d'aide, récolter des fonds, organiser des activités de financement, rédiger des dossiers, …

Comme tout est organisé par de jeunes bénévoles, toutes les donations vont intégralement au projet, sans frais administratifs ou autres. L'intégralité des fonds récoltés est donc utilisée directement pour les frais du projet (tels les frais de construction).

POUR JEUNES

L'asbl PraubashBaungau, également composée d'une équipe de bénévoles, aide les jeunes à organiser le projet de manière professionnelle afin de pouvoir résider en toute sécurité dans le pays en question. L'association se porte également garante par rapport aux donateurs.

Ce qui rend ce concept unique est l'ardeur avec laquelle les jeunes s'engagent à réaliser leur projet, l'expérience qu'ils acquèrent par tout le travail préparatoire en Belgique et enfin l'enrichissement du voyage même dans le pays en développement. L'atout de ce type d'organisation, qui repose sur un fonctionnement indépendant, réside dans l'énorme apprentissage pour les jeunes.

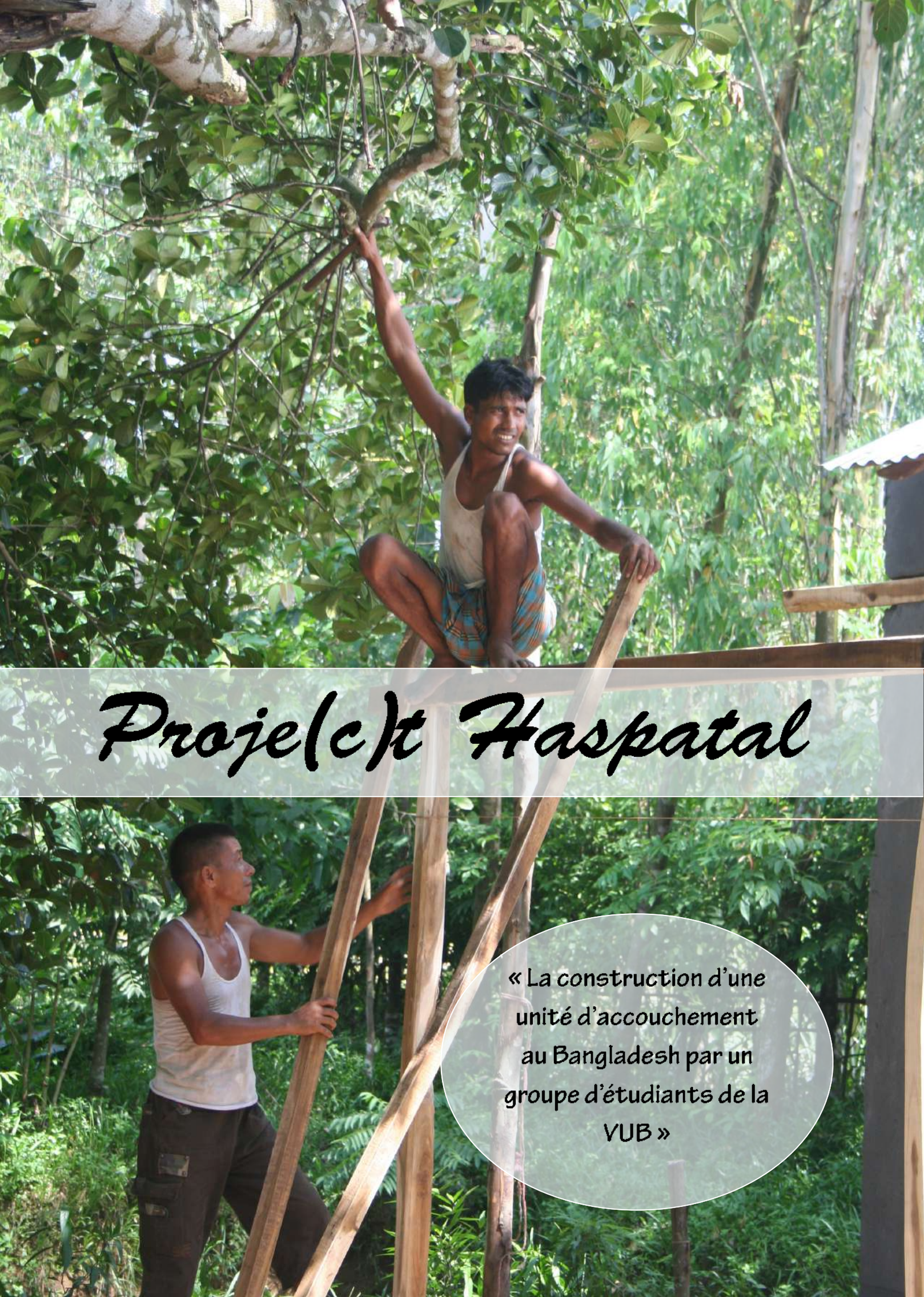
« Proje(c)t Haspatal » était le premier projet humanitaire de PraubashBaungau et fut une grande réussite. Dans cette brochure vous trouverez plus d'information à ce propos.

Wist je dat ...

L'équipe responsable des projets humanitaires de l'association est composée du président de PraubashBaungau ainsi que de deux étudiants de la VUB?

Ces deux étudiants sont Aushim Koumar et Camille Claeys.

Ils ont pour objectif d'assister les promoteurs des futurs projets humanitaires dans la réalisation de ces derniers et participeront, si possible, sur place.



Proje(c)t Haspatal

« La construction d'une unité d'accouchement au Bangladesh par un groupe d'étudiants de la VUB »

Informations générales

Proje(c)t Haspatal était un projet humanitaire ayant pour but d'apporter une aide à la population locale du Bangladesh. Cette aide consistait en la construction d'un bâtiment durable, à un endroit où la population en avait grand besoin.

Le projet a démarré en mars 2009. Un groupe motivé, composé majoritairement d'étudiants bruxellois et de membres de l'asbl PraubashBaungau a réalisé cette construction durant l'été 2010.

Celle-ci représente une extension de l'hôpital Kailakuri. Les jeunes y ont construit une unité supplémentaire, servant principalement de salle d'accouchement. Ce bâtiment a été prolongé par une véranda.

Dans la période précédant la construction, les jeunes ont dressé les plans et récolté les moyens financiers nécessaires. Par ailleurs, différentes actions de sensibilisation ont été réalisées en Belgique, principalement à Etterbeek et à Ixelles, en rapport avec ce projet et la situation générale de la population au Bangladesh.

« Nous étions déjà tous concernés par l'exécution de missions humanitaires dans un pays en voie de développement. Nous pouvions évidemment réaliser ceci par le biais d'une organisation offrant de l'aide humanitaire, mais nous trouvions plus intéressant de développer un projet nous-mêmes. Nous avons donc décidé de nous lancer et de mettre la main à la pâte: chercher un endroit, réaliser des plans, composer un dossier, chercher des sponsors, etc. et finalement de réaliser nous-mêmes la construction sur place.

Nous avons choisi d'agir indépendamment et en notre nom, parce qu'une initiative propre nous permettait d'acquérir une plus grande expérience. »

Tom Verstraten

Kailakuri & l'approche

Kailakuri

PraubashBaungau a mis ce groupe de jeunes en contact avec l'hôpital Kailakuri. Kailakuri est une initiative tout à fait particulière : les pauvres y sont non seulement soignés mais participent également au fonctionnement de l'hôpital. Après leur prise en charge, les patients reçoivent en plus des soins une formation en accord avec leurs capacités. Cette formation leur permet de remplir diverses tâches, allant des soins infirmiers à la comptabilité ou au nettoyage. Ainsi ils peuvent rejoindre le personnel de l'hôpital, s'ils le souhaitent. Sachant que ni les patients, ni le personnel ne disposent des moyens financiers nécessaires, l'hôpital dépend entièrement d'une aide extérieure. Si l'hôpital existe et fonctionne aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à des donations et subsides.

Kailakuri avait grand besoin d'infrastructure. C'est pour cette raison que les jeunes du Proje (c)t Haspatal, séduits par la philosophie de l'hôpital, ont voulu apporter leur aide. Comme une salle pour les accouchements était nécessaire les jeunes décidèrent d'agrandir Kailakuri en construisant ensemble pendant l'été de 2010 un bâtiment destiné à acceuilir les patientes sur le point d'accoucher

Afin que ce projet aboutisse, les étudiants ont reçu l'aide de **UCOS** (le Centre Universitaire de Coopération au Développement de la VUB) et du Service De Solidarité de la commune d'**Etterbeek**. Le recteur de la VUB, **Paul De Knop**, a également soutenu le projet en acceptant de le parrainer.

L'approche du projet

Le président de l'association, Shaupaun Koumar, a accompagné l'équipe sur place afin d'établir et faciliter les contacts avec la population bengalie et de veiller au bon déroulement du projet. Shaupaun, qui a grandi au Bangladesh, connaît bien la langue et les coutumes locales, mais sait également comment réagir en cas de problème, lors d'un vol ou d'une escroquerie.

Enfin le Proje(c)t Haspatal a fait appel à un entrepreneur bengali expérimenté. Celui-ci était responsable de la gestion des travaux, avec Shaupaun Koumar. En tant qu'entrepreneur local, il connaissait en détail les conditions de construction et pouvait prévenir le groupe de jeunes d'éventuelles mauvaises surprises. Comme nous disposions d'un minimum de matériel, nous avions demandé à l'entrepreneur de rassembler la main-d'œuvre nécessaire pour aider les étudiants à réaliser la construction. Construire de manière primitive nécessite en effet plus de main-d'œuvre. La construction de l'unité d'accouchement a été réalisée par trois maçons bengalis en collaboration avec le groupe de neuf jeunes Bruxellois. Cinq charpentiers supplémentaires ont placé les fenêtres et les portes.

Durabilité & perspective

« Dans ce projet notre intention a été d'atteindre un résultat durable. Nous avons tout fait pour que l'unité d'accouchement soit construite avec du matériel de qualité et sous la surveillance d'un entrepreneur expérimenté afin qu'elle puisse être utilisée pendant des décennies. Comme cette unité fait partie d'un hôpital existant, notre aide s'est arrêtée à l'achèvement du bâtiment. Après quoi le directeur de l'hôpital, le Dr. Baker, en a repris la gestion. Nous ne devons donc pas nous occuper nous-mêmes de former du personnel hospitalier supplémentaire. Comme nous avions établi les plans selon les directives du Dr. Baker le pavillon a été réalisé en accord avec les méthodes du personnel hospitalier local et les besoins de la population locale. Ainsi notre projet cadre parfaitement avec un contexte plus large, ce qui assure des perspectives d'avenir.

Même si un suivi n'est donc pas indispensable, nous entretenons des contacts avec Kailakuri et continuons à soutenir l'hôpital depuis la Belgique même après la fin de notre projet. »

Sarah Hublou

«Il s'agissait de bien plus que d'activités de construction. Nous avons appris à réaliser une initiative d'envergure du début jusqu'à la fin. Nous avons découvert le monde de la construction (autant en Belgique qu'au Bangladesh). Nous avons établi de multiples contacts et organisé de nombreuses activités pour faire parler du projet et récolter des fonds. Et enfin, nous avons respiré la culture bengalie en résidant au Bangladesh durant 2 mois et en travaillant avec la population locale. Un véritable enrichissement sur le plan humain et une extension considérable de nos horizons »

Camille Claeys

Onze ervaring

« Ce pays m'a nourri d'optimisme, d'amour et d'énergie »

« Une expérience incroyable, des gens qui vous touchent l'âme et un pays magnifique. Ces deux mois étaient une chance unique qui j'espère se reproduira bientôt»

« Ce qui me restera toujours, c'est le contact chaleureux avec les Bengalis malgré la barrière linguistique, et la chaleur bien sûr»

in Bangladesh

« Bangladesh is geen ander land, maar een andere fascinerende planeet»

« In Bangladesh wordt met, voor en door elkaar geleefd zoals ik het nog nooit heb meegemaakt. Een gevoel dat in België helaas op geen enkele manier te ervaren valt»

« Een fantastische reis waarbij ik een prachtige cultuur en ongelooflijk sympathieke mensen heb leren kennen. Echt een onvergetelijke ervaring! »

09/07/2010

16/07/2010

25/07/2010

La construction de

9/07/2010

15/07/2010

Nous avons entamé la construction le 9 juillet 2010. Après avoir abattu quelques arbres qui se trouvaient dans le chemin, nous avons commencé à creuser les fondations. Confrontés à un sous-sol dur à base d'argile, nous avons opté pour des petites fondations en plaçant des couches de briques jusqu'à 1 mètre de profondeur.

Dans les tranchées de fondation nous avons érigé la base des murs extérieurs, puis nous avons rempli les vides avec de la terre.

28/07/2010

Après quoi les maçons ont commencé à élever les murs en briques. Pendant ce temps nous avons cassé des briques en petits morceaux afin de les mélanger au ciment pour obtenir du béton. Ce mélange de béton fut alors versé dans les coffrages en bois au dessus des fenêtres, ainsi qu'autour de l'entiereté du bâtiment afin de souder les murs et d'éviter l'effondrement de ceux-ci. Entretemps nous avons rehaussé le niveau du sol dans les trois pièces de notre pavillon par l'apport de terre. Nous avons également délimité la véranda en plaçant des briques tout autour.

05/08/2010

Une équipe de 5 charpentiers bengalis a fourni des portes et des fenêtres artisanales, réalisées sur place. Nous nous sommes chargés du placement définitif. Toute la toiture a été réalisée par cette même équipe en moins de 2 jours ! La toiture était composée de lattes en bois recouvertes d'un tapis de bambou isolant, puis de tôles ondulées métalliques. Nous avons aussi prévu un morceau de tôle ondulée en plastique pour laisser entrer la lumière à l'arrière du toit.

01/08/2010

06/08/2010

15/08/2010

L'UNITÉ D'ACCOUCHEMENT

Cimenter

10/08/2010

Toit de la véranda

Aménagement du sol en briques

Après quoi nous avons entamé les travaux de finition: les maçons se sont occupés à enduire les murs de ciment (au Bangladesh on ne plafonne pas à cause du taux d'humidité important) et les charpentiers ont terminé le toit. Pendant ce temps nous avons installé le réseau électrique (pour lequel la connaissance des étudiants ingénieurs fut très utile) et pourvu les trois pièces ainsi que la véranda d'un sol en briques, qui fut recouvert d'une fine couche de mortier. Nous avions également acheté de la peinture blanche, mais nous n'avons pas pu peindre nous-mêmes car la couche de ciment devait d'abord sécher pendant 2 à 3 semaines. Nous avons donc laissé la peinture au personnel de l'hôpital qui, depuis, a peint les parois en blanc.

Installation du réseau électrique

14/08/2010

Fine couche lisse de mortier

Chaque pièce a été équipée d'un ventilateur électrique et de lampes ainsi que de prises de courant pour d'autres appareils électriques. Nous avons également fixé des lampes au plafond de la véranda.

Comme des pannes d'électricité surviennent régulièrement au Bangladesh nous avons prévu des fenêtres en haut des murs latéraux. Toutes les fenêtres ont d'ailleurs été placées de manière stratégique. Une étude préliminaire avait été réalisée par deux étudiants ingénieurs du Proje(c)t Haspatal (en collaboration avec la VUB) pour déterminer comment assurer le plus possible la ventilation naturelle dans l'espace lors d'une coupure de courant.

Notre expérience

Les préparatifs en Belgique étaient chouettes et enrichissants, et pour neuf d'entre nous le travail fut en plus récompensé par une merveilleuse expérience sur place.

Les premiers jours, nous avons dû nous habituer au nouveau pays, à l'agitation dans la capitale Dhaka et à la chaleur écrasante. C'était impressionnant de voir combien de gens vivent ensemble dans un si « petit » espace. Difficile pour nous de comprendre comment la vie allait son train sans lignes de bus fixes, sans la moindre règle de circulation ou d'organisation. Pourtant, au final, tout fonctionnait.

Après quelques jours nous avons voyagé de la capitale à l'hôpital, situé dans la campagne non loin du Madhupur National Park. Le voyage sur ce qui faisait office d'autoroute était long et effrayant mais l'accueil à l'hôpital en valait plus que la chandelle. Nous avons été accueillis avec des fleurs, des chansons et des prières. On nous a servi des mets délicieux et du thé succulent avant même d'entamer le travail.

Il fallait s'habituer aux conditions de vie de la campagne bengalie. Toutefois, se laver à la pompe et au seau, dormir avec les araignées et faire l'expérience des pannes d'électricité régulières ne nous ont pas paru insurmontables. Sans internet et sans télévision, on vit à un autre rythme. Les expériences sociales prennent un autre sens et le stress disparaît. C'étaient les vacances idéales, loin de tout. Bien sûr, il fallait travailler car le bâtiment n'allait pas se construire tout seul.

La construction du pavillon d'accouchement fut très exigeante dans cette chaleur. Pourtant, en se relayant au travail, en buvant beaucoup et en mangeant sainement nous sommes restés en pleine forme et avons pu faire avancer le chantier. Dès que les membres du personnel hospitalier avaient une minute de libre, ils venaient nous donner un coup de main. Plusieurs fois par jour ils venaient jeter un coup d'œil au chantier et nous encourager. Même les enfants du village venaient nous aider et demandaient à jouer. Grâce à la savante supervision de Shaupaun, du maître maçon et de ses deux aides engagés pour travailler avec nous, le chantier a avancé à grands pas.

Après la journée de travail et une douche rafraîchissante à la pompe pour nous décrasser, nous allions jouer au foot avec les villageois, faire causette avec les patients ou le personnel et jouer un jeu de société avec eux (jeu de cartes bengali, Jungle Speed, …). Nous avons aussi souvent été boire une tasse de thé dans un des trois cafés du village. Une fille de notre équipe suivait également un cours de bengali en dehors des heures de travail.

Nous avions deux cuistots à notre service, qui nous préparaient de bons repas trois fois par jour. Ces plats étaient à base de riz (bien qu'un peu bizarre le matin), de paratha, de légumes locaux et parfois de viande ou de poisson.

SUR PLACE

Pour nous détendre nous avons fait quelques excursions dans la région autour de l'hôpital, la plupart du temps sur de vieux vélos chinois de l'hôpital. Même si les chaînes déraillaient continuellement et que les freins ne fonctionnaient jamais, c'était très agréable de passer à vélo sur les petits sentiers entre les villages ou alors de se promener entre les rizières et les plantations de caoutchouc dans le coin. Souvent les membres du staff ou les ouvriers nous invitaient chez eux. Nous avons également pu visiter des patients à leur domicile dans le cadre du « Mother-Child Care Project », un projet visant entre autres à suivre les bébés nés à l'hôpital. Ainsi nous avons pu nous rendre compte des conditions de vie des habitants.

Alors que nous nous étions (enfin) acclimatés à cette vie finalement paisible et que les travaux étaient terminés, il était déjà temps pour nous de faire nos adieux à l'hôpital et toute sa population. Une grande fête fut organisée en notre honneur. Tout le village est venu admirer la nouvelle construction. Nous avons mangé une dernière fois tous ensemble avec le personnel et les patients de l'hôpital, nous avons joué une dernière partie de foot et avons dit au revoir à nos nouveaux amis bengalis.

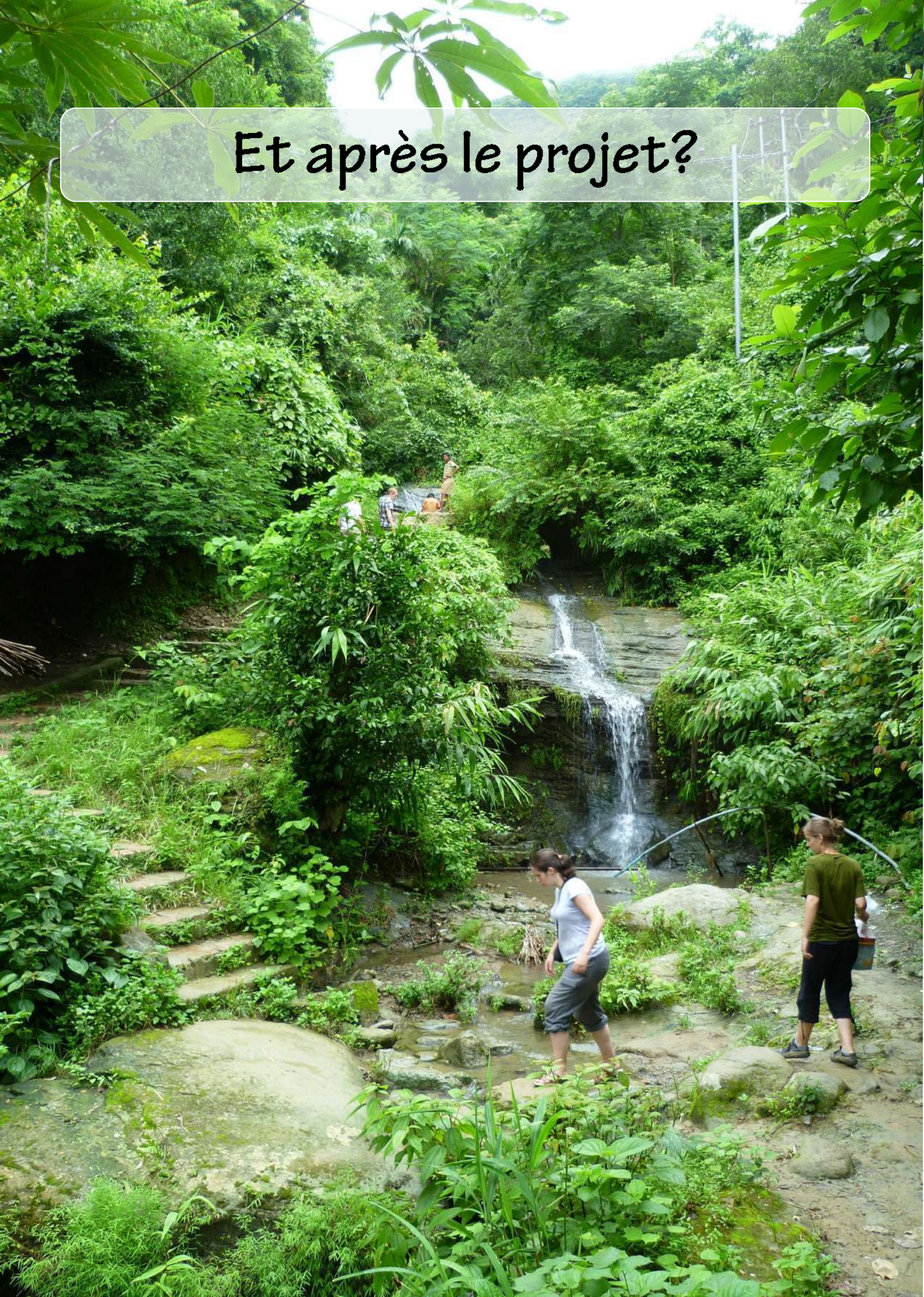
Après avoir vécu pendant un mois et demi avec les gens adorables de Kailakuri nous étions évidemment très curieux de découvrir le reste du Bangladesh. Nous avions encore deux semaines pour visiter le pays. À cette occasion notre groupe s'est divisé en deux.

Quelle frayeur quand il a fallu trouver nous-mêmes les bus, comprendre le fonctionnement du train, négocier les prix pour la nourriture, … mais nous avons vite appris et avons pu visiter une grande partie du pays. Nous avons découvert un très beau pays, varié à tous les points de vue. Une constante dans tous les lieux au Bangladesh : l'amabilité de sa population. A plusieurs reprises nous avons été invités chez des inconnus ou des membres de la famille de Shaupaun. À la moindre question, la foule nous aidait et partout les gens voulaient parler avec nous.

Nous avons approfondi nos connaissances de la cuisine bengalie (la famille de Shaupaun nous a concocté les mets les plus délicieux alors qu'ils observaient eux-mêmes le ramadan), mais nous avons aussi découvert l'histoire du pays, vu des villes effervescentes où la vie ne s'arrête jamais ainsi que de magnifiques paysages passant de la jungle aux champs à perte de vue ou encore aux forêts de mangroves.

Nous sommes donc très enthousiastes d'avoir pu passer deux mois dans ce pays magnifique et attendons avec impatience l'occasion d'y retourner.

Et après le projet?



Mobility awards 2010

Cette année l'association flamande des étudiants (Vlaamse Vereniging van Studenten, VVS) a organisé et attribué les premiers Mobility Awards de Flandre. Ces prix de la mobilité récompensent les personnes et les organisations qui œuvrent pour l'échange du savoir et des expériences au-delà des frontières. La distribution des prix a eu lieu dans le centre culturel 't Pand à Gand .

A notre grand étonnement Proje(c)t Haspatal faisait partie des 5 nominés dans la catégorie "**Meilleur Projet 2010** ". Les autres nominés étaient « *Vereniging voor Verenigde Naties (Youth) », « Erasmus Students Network Gent », « Koco Internal & Babylon Taalwerking »* en *« Studentenraad Hogeschool Gent* ».

Après les discours du président du VVS Tom Demeyer, de l'ancien ministre flamand Fientje Moerman en enfin d'Anton Schuurmans, administrateur du VVS International, les prix furent distribués. Le jury commença par exposer les critères utilisés pour arriver à leur décision. Ils insistèrent particulièrement sur l'importance de la solidarité interpersonnelle et l'engagement personnel .

Quand le membre du jury annonça le gagnant en disant « le jury souhaite récompenser cette année les 15 étudiants de la VUB qui se sont investis personnellement et ont fait preuve d'un engagement incroyable », les membres de Proje (c)t Haspatal n'en croyaient pas leurs oreilles. Et pourtant, ***un projet démarré en mars 2009 dans la cafétaria de la VUB entre quelques amis venait de recevoir le Mobility Award pour le Meilleur Projet 2010***. Les membres présents du projet se dépêchèrent de monter sur le podium pour recevoir le magnifique trophée. Ils remercièrent le jury et annoncèrent que, grâce à PraubashBaungau, Proje(c)t Haspatal serait poursuivi et qu'ils espéraient donc pouvoir venir accepter un trophée du meilleur projet à nouveau dans le futur.

Saviez-vous que ...

Nous avons réalisé un très beau reportage vidéo de notre séjour au Bangladesh ?

Vous pouvez le visionner sur notre site internet (www.haspatal.tk)

Que dit-on du projet?

"Met veel genoegen heb ik mijn steun verleend aan het mooie concept waarin jongeren een brug wensen te bouwen tussen hun Westerse cultuur en die van een Derde Wereldland. Niet alleen het idee van het project Haspatal (bestaande uit het bouwen van een bevallingsruimte in het Kailakuri-ziekenhuis in Bangladesh) verdient alle lof en waardering, ook de professionele aanpak ervan. Als rector van de VUB ben ik dan ook zeer tevreden en fier dat VUB-studenten hieraan hun medewerking hebben verleend..."

Paul De Knop - Rector VUB - *Parrain du projet*

Haspatal? Un projet formidable porté par une dizaine de jeunes aussi motivés qu'infatigables! Ils ont construit ce projet pas à pas, brique par brique.
Pas question de se décourager, ni de compter les efforts et l'énergie nécessaires. Et encore moins de décevoir Kailakuri!
Quand on voit le résultat final, on ne peut que leur dire: BRAVO! CHAPEAU!
Mais au-delà de ce projet de construction, ils ont réussi à créer des liens exceptionnels et chaleureux avec toute la population locale.
Les photos le prouvent: on y voit que des sourires et des regards chaleureux , pleins de complicité!
Ce premier projet aura été une sacrée leçon de vie, pour tous!
Merci de nous avoir permis de "voyager" avec vous et de vivre cette belle expérience!

Christine Sebille - *Donateur*

Au fil des années le travail dans le secteur de l'éducation au développement m'a de plus en plus convaincu que, dans notre réflexion et nos actions de solidarité, nous devons surtout nous attaquer aux grandes causes structurelles de l'injustice dans le monde.

Dans ce contexte, quelle peut être l'importance d'une initiative comme celle de Praubash-Baungau ? Quelle est la signification d'un groupe d'étudiants qui consacrent quelques semaines pour aider à construire un espace d'accouchement au Bangladesh ?

L'espace d'accouchement pour l'hôpital Kailakuri ne sauvera pas le monde (si encore ceci était le but …) et pourtant c'est l'une des plus belles initiatives que j'ai rencontrées ces dernières années. Comme pour toute action de solidarité, il y a deux côtés : celui qui donne et celui qui reçoit.

Pour celui qui donne, ce projet est unique. Un groupe d'étudiants qui réalisent un projet entier pendant leurs loisirs en partant quasiment de zéro (il y avait déjà quelques contacts au Bangladesh) jusqu'au résultat final : l'espace d'accouchement. Ce qu'ils ont atteint chez nous est une véritable réussite : une récolte de fonds fructueuse et une sensibilisation qui généra beaucoup de sympathie et de solidarité pour les habitants du Bangladesh auprès de la population belge. Même après leur retour ils ont touché énormément de gens de la VUB et d'ailleurs en racontant leur histoire. Et puis surtout nous pouvons être sûrs qu'Aushim & Co ne sont plus les mêmes qu'avant. Quoiqu'ils fassent plus tard, cette expérience les accompagnera toute leur vie .

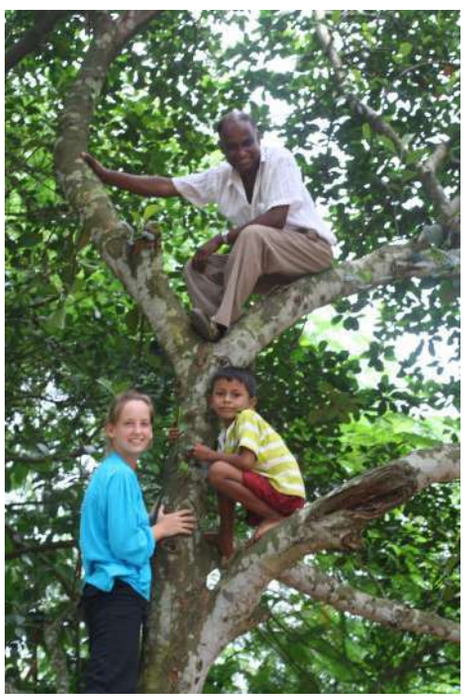
Pour celui qui reçoit, le résultat est bien plus que l'espace d'accouchement. Ce dont tout le monde a besoin, c'est de savoir qu'il ou elle n'est pas seul(e) face à l'existence. Même si le soutien n'est jamais suffisant. Même si le soutien n'est pas durable. Le plus grand soutien est l'amitié, la collaboration, la réalisation et l'aboutissement d'un projet ainsi que la fierté collective du résultat. La dynamique est également importante. La communauté est relancée et peut continuer pour un moment, quelques interventions médicales auront lieu dans de meilleurs conditions hygiéniques : ceci peut faire la différence. Le plus important est l'expérience de la réussite. Un projet a été réalisé. Le bâtiment existe. Tout le monde peut venir le voir et il est destiné à la communauté. Avec ma propre expérience sur le terrain, j'ai pu constater qu'une communauté choisit souvent la construction et la protection des mères et des enfants quand elle fait une proposition de projet. Pourquoi ? Parce qu'on peut difficilement leur reprendre un bâtiment et parce que les enfants et les mères sont chéries par les communautés partout dans le monde.

Quoi qu'il en soit, les étudiants ont pleinement atteint leur double objectif : une forme concrète de solidarité ici et une action réconfortante et énergisante là-bas … en attendant les grands changements structurels .

Frank Verstraeten - Coordinateur

Centre Universitaire de Développement humanitaire de la VUB (UCOS)

Bilan financier



Donations directes		**€ 8.018,48**
Recette des activités		**€ 10.297,89**
Marché international à Haaltert		*€ 147,65*
Premier souper de récolte de fonds		*€ 2.312,82*
Spectacle		*€ -254,96*
Séance d'information		*€ 43,61*
Tombola		*€ 126,00*
Deuxième souper caritatif		*€ 3.104,16*
Vente aux enchères		*€ 3.694,40*
Autres activités diverses		*€ 1.124,21*
Contribution des écoles		**€ 3.088,23**
Katholiek Secundaire Onderwijs Glorieux		*€ 1.822,98*
Koninklijk Atheneum Etterbeek		*€ 1.265,25*
Subsides/ Bourses		**€ 3.900,00**
Bourse de voyage de la VUB		*€ 1.500,00*
Subside de la commune d'Etterbeek :		*€ 1.400,00*
initiatives concernant la coopération au développement		
Subside de la commune de Diepenbeek		*€ 1.000,00*
Montant total récolté		**€ 25.304,60**
Contribution des membres du P.H.	+	€ 10.000,00
Total avant le départ		**€ 35.304,60**
Dépenses au Bangladesh	-	**€ 19.283,73**
Tickets d'avions		*€ 8.335,00*
Assurance		*€ 814,40*
Frais de la maternité		*€ 8.885,04*
Autre Frais		*€ 207,56*
Frais lié aux visites au Bangladesh		*€ 1.041,73*
Bilan au 31/12/2010		**€ 16.020,87**

Wist je dat ...

Le montant total de €25.304,60 a été récolté en moins de 9 mois?!

Nous avons commencé les activités de récolte de fonds en septembre 2009 et les avons terminés fin mai 2010. Pendant les mois de décembre et de janvier, le Proje(c)t Haspatal a été à l'arrêt pour cause d'examens.

Informations complémentaires

… au bilan financier

1. Les donations directes comprennent les donations que l'association a reçues sur son propre compte pour le « Proje(c)t Haspatal » ainsi que sur le compte de la Fondation Roi Baudouin.

2. Toutes les cartes de soutien vendues ainsi que le sponsoring dans le cadre des activités de récolte de fonds ont été comptabilisés dans les recettes des activités concernées.

3. Le montant total des fonds récoltés était donc composé de différentes donations, des recettes des activités organisées et du soutien financier des écoles et d'autres institutions .

4. La contribution des membres du Proje(c)t Haspatal s'élevait à € 1000 par participant et était destinée à **couvrir le billet d'avion ainsi que les frais sur place lors des visites**. Nous tenons à souligner que les membres du projet se sont acquittés personnellement de ces frais supplémentaires et **n'ont nullement utilisé les recettes du Proje(c)t Haspatal à cette fin**.

5. Différents facteurs ont permis de réduire les coûts de la construction, qui fut donc moins chère que prévue. Les neuf jeunes présents au Bangladesh ont aidé pendant toute la durée de la construction. Ceci nous a permis d'engager moins de main d'œuvre bengalie. Au total nous n'avons fait appel qu'à un maçon, deux ouvriers et (temporairement) cinq charpentiers. De plus notre motivation a fait avancer le chantier beaucoup plus vite que prévu, comme nous travaillions quasiment sans arrêt, sans prendre le moindre jour de libre. En outre nous avons eu énormément de chance avec les conditions climatiques : nous n'avons presque pas eu de pluies alors que nous étions en pleine saison des pluies ! Grâce à tout cela nous avons réalisé la construction 3 fois plus vite que prévu. Par ailleurs la présence de Shaupaun, qui connaît les prix et les usages locaux pour la construction, nous a permis de gérer notre budget de la manière la plus économe.

   Enfin grâce aux nombreux outils de travail (pelles, charrettes, seaux, …) trouvés à l'hôpital Kailakuri, nous n'avons pas dû louer de matériel.

   Tout ceci a permis d'achever le pavillon d'accouchement en la moitié du temps estimé par l'entrepreneur bengali.

Et maintenant?

Grâce à toutes ces économies notre bilan financier est positif (voir pages 20 et 21), chose que nous n'aurions pas osé espérer auparavant.

Ce montant restant, que nous devons aux donateurs, aux sympathisants et à tous les membres du Proje(c)t Haspatal, sera maintenant consacré à d'autres projets humanitaires projetés par l'association.

Vu la réussite du Proje(c)t Haspatal, nous avons déjà reçu énormément de réactions d'autres étudiants qui seraient également intéressés dans un projet de cette envergure avec l'aide de PraubashBaungau. Le montant restant sera donc investi et à **nouveau utilisé intégralement dans un but humanitaire**, dans des projets basés sur la même philosophie que celle du Proje(c)t Haspatal.

L'argent récolté n'aura donc pas servi uniquement à aider Kailakuri. Il va à présent permettre de donner un coup de pouce à d'autres projets humanitaires.

Saviez-vous que ...

PraubashBaungau ne s'arrête pas au Proje(c)t Haspatal ? Au début de l'année 2011 PraubashBaungau a lancé un appel pour démarrer un projet similaire. A cet instant d'autres étudiants s'investissent dans un nouveau projet

Le but est que l'association continue à lancer ce type d'appels.

Pourquoi choisir PraubashBaungau?

En tant que participant

Participer à un projet humanitaire de PraubashBaungau est très enrichissant.

- Vous pouvez apprendre énormément en matière de gestion et de travail d'équipe .
- Vous apprendrez beaucoup sur le pays en question, ainsi que sur l'aide humanitaire en général .
- Vous travaillerez beaucoup dans le domaine de la communication et organiserez des tas d'activités (récoltes de fonds, sensibilisation, se faire connaître, …). Vous choisirez vous-mêmes le contenu de ces activités : soupers de récolte de fonds, soirées, …
- Enfin, votre travail sera récompensé par un séjour inoubliable dans un pays inconnu !

Organiser un projet de ce genre est la chose la plus chouette et la plus enrichissante que j'aie jamais réalisée. Les activités préparatoires étaient super amusantes et m'ont permis d'apprendre à (mieux) connaître pas mal de personnes, mais surtout moi-même. L'expérience intensive et révélatrice avant le départ fut récompensée par une expérience encore plus merveilleuse sur place .

Il n'y a pas de mots pour décrire ces deux mois de cohabitation avec la population locale. J'en resterai donc à un mot qui dit tout : « merveilleux ! »

Aushim Koumar (reponsable du projet)

En tant que donateur

Si vous soutenez un projet de PraubashBaungau cela signifie:

- Que votre donation sera investie à 100% dans un projet humanitaire
  - En aucun cas les donations ne serviront à couvrir des frais administratifs. Les donations seront toujours consacrées intégralement à la construction d'une installation ou à un projet similaire dans un pays du Sud. Pour couvrir d'autres frais nous récoltons de l'argent nous-mêmes au moyen de nombreuses activités.
  - Vous êtes donc assuré de l'usage de votre donation. De plus, vous saurez exactement quel projet a été soutenu grâce à vos dons.
- Que vous motivez des jeunes à organiser ce type de projets humanitaires
- Que vous serez informé de manière complète sur les projets de l'association et que vous serez invité à différentes activités

En conclusion

Si le Proje(c)t Haspatal fut une réussite, c'est en grande partie grâce aux donateurs et sympathisants qui ont participé à nos différentes activités. Un tout grand merci, car sans vous nous n'y serions pas arrivés !

Par ailleurs nous tenons à remercier explicitement les personnes suivantes pour leur soutien, leur aide et/ou leurs conseils :

- Recteur de la VUB Paul De Knop
- Echevin d'Etterbeek Frank Van Bockstal
- Marleen Temmerman
- Herman Van Veen
- Grzegorz Rosiński
- Tine Patroons (UCOS)
- Shaupaun Koumar & Rokshana Koumar
- José Garcia
- Marita Machiels
- Christine Sebille
- Benedikt Rommens
- Patrick De Clercq (Koninklijk Atheneum Etterbeek)
- Monique Carlier (KSO Glorieux)
- Philippe Merckx (VUB)
- Alexandra De Poorter & Pierre Claeys

Evidemment, tous **les participants du Proje(c)t Haspatal** méritent un mot de remerciement car chacun dans le groupe a permis à l'unité d'accouchement d'être opérationnelle en août 2010 :

Dafinë Blackçori, Camille Claeys, Adam Cooman, Ruben De Pauw, Loïc De Waële, Wim Devesse, Gil Fournier, Sarah Hublou, Aushim Koumar, Hannes Maes, Yoni Molly, Virginie Pauwels, Lisa Steendam, Nils Van Den Steen, Stéphanie Van Hees, Tom Verstraten

Coordonnés

PraubashBaungau asbl

Aushim Koumar

Harenberg 43

1130 Haren

0479/95.25.16

praubashbaungau@gmail.com

Site web Proje(c)t Haspatal: http://www.haspatal.tk

Site web PraubashBaungau: http://www.aec-sk.net/pb

Avant et après

Ceci est notre première photo de groupe (il manque trois personnes). Cette équipe a travaillé pendant une année et demie à la réalisation de ce projet.

Pour récolter des fonds nous avons dû organiser toutes sortes d'activités, dont deux grands soupers de récolte de fonds. Cette photo a été prise lors du second dîner, où environ 150 personnes sont venues se régaler des délices du Bengale. Un tout grand merci à eux!

le Bangladesh

Photo prise lors de notre spectacle au profit du projet (danseuse Bollywood)

Une autre levée de fonds a consisté à organiser une vente aux enchères. Nous avons vendu une œuvre unique du célèbre dessinateur Rosiński qu'il avait réalisée spécialement à l'occasion de notre projet. Le dessin a été vendu aux enchères pour € 3000.

L'équipe à l'arrivée à Zaventem après deux mois passés au Bangladesh. Inutile de préciser que nous étions contents d'être de retour!

Toutes les photos dans cette brochure ont été prises par l'équipe Haspatal

প্রবাসবঙ্গ PraubashBaungau